



MOLWICK
2020

METAPHYSIQUE GLOBALE

*L'EQUATION
DE L'AMOUR*

Musée des Sciences du futur

José Tiberius



Loisirs: échecs, padel et de la philosophie parmi d'autres.

José Tiberius est le principal auteur de la maison d'édition Molwick.

Avec plus de 40 millions de visiteurs et deux millions de livres téléchargés en format PDF, est sûrement un des auteurs les plus lus des essais scientifiques en espagnol dans le millénaire actuel.

José a plus de 10000 liens vers le site de ses livres en cinq langues sur la physique théorique, la théorie de l'évolution, la génétique quantitative, la théorie cognitive, la philosophie de la science, de la métaphysique et des contes pour enfants. Beaucoup de liens sont issus, pour tous les sujets, d'universités, de travaux d'étudiants et de blogs de professionnels de l'enseignement.

En outre, notez que généralement ces liens accompagnent ou sont accompagnés de liens vers des pages de Wikipédia ou le National Geographic.



Le seul antidote contre d'égoïsme
de la raison pure c'est l'Amour.

Molwickpedia : molwick.com
Titre : L'Equation de l'Amour
eBook : 978-84-15328-50-6
Broché : Physique et Métaphysique de Temps
Vol. I - II : 978-84-15328-29-2
(Œuvre complète) Physique Globale
978-84-15328-49-0 // 978-84-15328-28-5
© 2003 Tous droits réservés
Editeur : Molwick
5ème édition : septembre 2020
Auteur : José Tiberius
Imprimer :

MOLWICK

José Tiberius

Technical assistant:

Susan Sedge, Physics PhD from QMUL

<https://molwick.com/es/libros/>
<https://molwick.com/en/ebooks/>
<https://molwick.com/fr/livres/>
<https://molwick.com/it/libri/>
<https://molwick.com/de/bucher/>
<https://molwick.com/pt/livros/>
<https://molwick.com/ar/books/>



Catalogue Molwick - I

	<h1>MOLWICK</h1>	ISBN (eBook Broché* ePUB**)
	<i>Evolution Conditionnée de la Vie</i>	978-84-15328-05-6 978-84-15328-04-9* 978-84-15964-26-1**
	<i>Théorie Cognitive Globale (Œuvre complète)</i>	978-84-15328-07-0 978-84-15328-06-3* 978-84-15964-27-8**
	<i>Le Cerveau et les Ordinateurs Modernes</i>	978-84-15328-08-7
	<i>Intelligence, Intuition et Créativité</i>	978-84-15328-09-4
	<i>Mémoire, Langue et autres Capacités Intellectuelles</i>	978-84-15328-10-0
	<i>Volonté et Intelligence Artificielle</i>	978-84-15328-11-7
	<i>Etude EDI - Evolution et Design de l'Intelligence</i>	978-84-15328-12-4
	<i>Petits Contes pour Enfants</i>	978-84-15328-25-4 978-84-15328-24-7* 978-84-15964-29-2**
	<i>Méthode Scientifique Globale</i>	978-84-15328-27-8 978-84-15328-26-1*
<ul style="list-style-type: none"> • Voir la page Web, certains livres ne peuvent être publiés dans les eBook, ePUB ou broché. 		

Catalogue Molwick - II

	<h1>MOLWICK</h1>	ISBN (eBook Broché* ePUB**)
	<i>Physique et Métaphysique de Temps</i>	978-84-15328-30-8 978-84-15328-29-2* 978-84-15964-09-4**
	<i>L'Equation de l'Amour</i>	978-84-15328-50-6
	<i>Théorie de la Relativité, Eléments et Critique</i>	978-84-15328-52-0
	<i>Physique Globale</i>	
	<i>Mécanique Globale et Astrophysique</i>	978-84-15328-32-2 978-84-15328-31-5* 978-84-15964-10-0**
	<i>Mécanique Globale</i>	978-84-15328-53-7
	<i>Astrophysique et Cosmologie Globale</i>	978-84-15328-54-4
	<i>Dynamique et Loi de la Gravité Globale</i>	978-84-15328-47-6 978-84-15328-33-9* 978-84-15964-11-7**
	<i>Physique et Dynamique Globale</i>	978-84-15328-55-1
	<i>Loi de la Gravité Globale</i>	978-84-15328-56-8
	<i>Expériences de la Physique Globale</i>	978-84-15328-57-5 978-84-15328-48-3*

• Voir la page Web, certains livres ne peuvent être publiés dans les eBook, ePUB ou broché.



1. Poème d'amour	15
a. Métaphysique mathématique de l'amour	19
b. Grandeurs physiques et unités	23
2. Philosophie du temps	29
a. Concepts classiques de temps	29
b. Relativité du temps	33
c. Ligne de temps	35
d. L'amour et la vitesse du temps	41
3. L'amour et la gravité	47
a. L'Amour Universel	47
◦ L'équation de l'Amour	49
◦ Signification de l'amour	53
• Pensées d'amour	55
b. Accélération gravitationnelle	59
◦ La formule de la gravité subjective	63
◦ Enigme de la Gravité	69
◦ Constantes fondamentales	79
4. Métaphysique de l'Amour	87
a. Philosophie, science et religion	87
b. Le temps, l'espace et la vitesse	89
c. Accélération du temps	91
d. Poésie d'amour éternel	95

$$A = G t^2 / e^4$$

MOLWICK

MOLWICKPEDIA

Musée des Sciences du futur dans Internet

La vie, la science et la philosophie à la portée de tes mains

Livres gratuits en ligne de physique, biologie et psychologie de l'éducation



METAPHYSIQUE GLOBALE

VOL. I

L'EQUATION DE L'AMOUR



I. POEME D'AMOUR

Avant d'entrer dans les équations et autres idées relativement simples, voyons un exemple clair de la complexe relativité de l'amour avec les vers d'un poème d'amour court du typique temps de poésie qu'est la Saint Valentin, le poème d'un cœur palpitant à une impressionnante mademoiselle qui avait demandé discrétion sur une visite innocente à ses appartements.

Quels vers secrets héberge le poème d'amour du cœur palpitant ?

Les pensées et les réflexions de ce petit poème d'amour court se retrouveront dans le cœur palpitant en un soupir.

Ce qu'on pourrait dire de ces vers, c'est que bien sûr, le prénom de la dame améliorera l'harmonie de la rime du poème d'amour, la rime conceptuelle, la temporelle..., en définitive, la rime globale. On pourrait même penser que le court poème d'amour philosophique traite de l'histoire réelle d'une folie dans un monde imaginaire.

Un autre **poème d'amour** très court se trouvera dans la page sur la métaphysique comme l'interprétation familiale de l'Equation de l'Amour, même si dans ce cas, on se réfère à un type d'amour éternel et inconditionnel, c'est-à-dire, l'amour paternel-maternel.

*Preciosa dama misteriosa,
maravillosa princesa,
diosa de mi batalla,
del amor que no cesa.*



*De tu belleza, enamorado,
a tus pies, un valiente guerrero.
A tu lado, un príncipe encantado,
de tu corazón, un atrevido arquero.*

*Te amaba cuando estabas en el otro mundo,
ahora que andas por estos lares,
te amo con la locura inmunda,
y, cuando por la vida te separes,
te amaré desde cualquier universo,
derrotando la eternidad del frío intenso.*

◦ **Amour à la physique.**

L'Equation de l'Amour a surgi des pensées, réflexions ou jeux mentaux sur les paramètres qui pourraient intervenir dans la quantification de l'amour, car même si l'amour n'est pas précisément une variable quantitative mais tout le contraire, il existe des situations qui le modulent ou l'affectent, il suffit de se souvenir, comme l'exemple classique de poème d'amour de Roméo et Juliette. *Et quel poème !*

Après avoir découvert les bases de la *Théorie Général de l'Evolution Conditionnelle de la Vie*, ce fut une grande surprise de voir comment la poétique *Equation de l'Amour* pouvait avoir de sérieuses répercussions dans le milieu de la *Physique Moderne*, en étant le résultat analytique de substituer dans la **Loi de la Gravité de Newton** la valeur de la masse par son équivalent dans la fameuse équation $E = mc^2$ –originale d'Olinto de Pretto.

J'ai toujours eu envie d'écrire quelque chose sur le poème de la relativité, ainsi qu'il m'a été impossible de ne pas écrire le livre de *l'Equation de l'Amour* malgré la difficulté technique que cela impliquait. De fait, c'était une véritable opportunité d'apprendre l'inintelligible. Plus tard, il s'est réparti en cinq livres pour mieux ordonner et présenter les idées et réflexions, prenant en compte les divers points de vue sur un thème tellement versatile.

Le présent livre est cadré dans la perspective de la métaphysique et bien que le temps de la science je le considère comme un temps absolu, il y a toujours un temps de poésie et un temps d'amour qui peuvent être tout

le relatif qu'on veut, parce qu'on s'enfonce dans le monde subjectif.

Bien que le court poème d'amour montré ne soit pas le meilleur exemple d'intelligence mais d'émotions ou idées romantiques, il s'agit sûrement du poème très court le plus brillant du style *Plutonique*, qui se caractérise par des rimes conceptuelles, quelque chose comme un mélange de pensées divergentes et convergentes qui montrent la *beauté de l'intelligence sauvage de l'amour*.

1.a) Métaphysique mathématique de l'amour, l'espace et du temps

Les caractéristiques les plus pertinentes de la 2ème édition du livre *The Equation of Love* étaient l'approfondissement des idées initiales et la modification d'éléments imprécis qui accompagnaient nos réflexions sur la physique relativiste.

Dans les éditions suivantes, l'intention a été de localiser les différents contenus, problèmes et points de vue sur les principaux concepts de la physique post-moderne dans différents livres.

Pour éviter toute interprétation erronée, les livres ont été regroupés en deux collections basées sur le caractère expérimental métaphysique ou scientifique, la difficulté mathématique, le sujet ou la présentation sur Internet.

La première collection comprend deux livres. Ce livre sur la métaphysique de l'amour, de l'espace et du temps et des jeux mathématiques qui peuvent avoir des implications dans le monde de la physique ou, du moins, nous montrent que les mathématiques peuvent être appliquées à presque tout et perdre presque tout leur sens scientifique.

Le second, avec les cinq livres d'une théorie de tout, la **Physique Globale**.

D'un autre point de vue, il est important de mettre au clair que pour parler de *Mécanique Quantique*, de la *Théorie de la relativité* ou de la théorie du tout, il n'est pas nécessaire d'être un génie des mathématiques ou de connaître les tenseurs, comme pour parler d'évolution, on a pas besoin de connaître la biologie moléculaire, pour discourir sur la philosophie d'avoir étudié à

l'université ou pour parler de religion de le faire en latin.

Un résumé des deux livres de ce premier groupe sur la métaphysique est :

■ **L'équation de l'amour.**

Dans ce premier livre de la métaphysique, en plus de l'introduction sur la relativité de l'amour existent deux chapitres consacrés au temps et l'Equation de l'Amour et à la gravité respectivement.

On discute la conception personnelle ou métaphysique du temps et de la ligne de temps comme quelque chose de réel et subjectif en opposition avec le caractère imaginaire du temps dans la *Physique Moderne*.

Le titre III se concentre sur *l'Equation de l'Amour*, la gravité de Newton et ses relations avec l'équation de l'équivalence masse-énergie d'Einstein –originale d'Olinto de Pretto.

- Dans la première partie est discutée la formule mathématique de *l'Equation de l'Amour* et sa signification.
- Dans la seconde partie, de la formule antérieure se déduit l'équation de la gravité subjective et sa signification en termes de *Métaphysique Globale*.

En d'autres termes, la nouvelle théorie physique essaye de remettre dans le milieu de la philosophie la correcte dualité entre la réalité subjective et objective, les séparant des autres réalités, disons imaginaires. Cela ne veut pas dire que les réalités imaginaires ne sont pas correctes dans certaines mesures, mais qu'elles ne correspondent pas à la forme standard, commune et plus simple du fonctionnement de la logique humaine et, par

conséquence, de la méthode scientifique.

Les solutions imaginaires peuvent avoir un effet, à moyen et long terme assez contreproductif, car elles empêchent le raisonnement sur les mécanismes réels, en occultant derrière le voile de la solution partielle, normalement ad hoc, bien que ce ne soit pas reconnu.

Le livre se termine avec une rapide récapitulation sur la philosophie, la science et la religion, vu que les formules nous permettent de faire diverses interprétations depuis plusieurs points de vue, en particulier du point de vue objectif et subjectif, aidant notre esprit à mieux comprendre leurs propres limites.

Se révèle aussi le contenu d'une interprétation des formules depuis une optique familière, comme exemple de possibles traitements de l'illumination.

Illumination

Don Magufo



Récemment, Don Magufo a reçu un message contenant un texte très caressant venant de la nébuleuse Carène que nous reproduisons ici par sympathie et parce qu'il aura quelque chose à voir avec la *Physique Classique* et la nouvelle équation étudiée :

« Le ciel m'a appelé
en disant qu'ils cherchaient un ange,
mais soit tranquille,
je ne t'ai pas trahi. :) »

Pour faire participer le lecteur, on expose l'**Énigme de la Gravité**, d'un marqué caractère intuitif. Cependant, la

réponse doit être connue avant que le lecteur puisse penser et arriver à confirmer ses soupçons infondés.

■ **Théorie de la Relativité, Elément et Critique.**

Comme il ne peut pas en être autrement, le livre contient une analyse du contexte historique et des coïncidences troublantes qui ont rendu possible l'acceptation de la Théorie de la Relativité.

Le livre inclut les postulats et les principes basiques, ainsi que l'opportune critique scientifique et philosophique.

Ce livre de métaphysique commente les erreurs de concept et d'interprétation des multiples expériences que la *Théorie de la Relativité* affirme démontrer ; surtout les expériences mentales qui ne correspondent pas à la réalité et que les scientifiques citent parce qu'ils ne disposent pas de meilleures expériences.

Pour finir, la partie sur la *Relativité Générale* d'Einstein et sa relation bipolaire avec la *Relativité Restreinte* par rapport à leur complémentarité et leur contradiction avec une simultanéité impossible, de manière à ce qu'il semble irréalisable de contredire les deux en même temps si l'on n'est pas un véritable expert dans le domaine.

1.b) Grandeurs physiques

Ce concept est essentiel pour la compréhension des modèles sur la réalité. Selon Wikipédia, une grandeur physique n'est rien de plus qu'une propriété ou une caractéristique des corps; logiquement, le mot corps devra être étendu à toute manifestation de la réalité physique.

Certaines grandeurs physiques représentent une abstraction en elles-mêmes, un espace théorique peut être pensé sans que personne ne l'occupe. De même, la notion de passage du temps n'a pas non plus besoin d'une réalité concrète.

Par conséquent, la séparation entre le concept de grandeur physique et son application à la réalité n'est pas aussi claire, surtout avec la définition actuelle des unités d'espace et de temps dans le contexte de la physique moderne.

Cette section et la section sur les **constantes fondamentales** affectent la signification des types d'unités et de grandeurs physiques et sur la relation particulière entre les constantes principales et leurs unités, puisque les constantes impliquent une relation d'équivalence entre les unités des grandeurs impliquées.

Les deux points aident à comprendre les différents types d'expériences. Le premier d'un point de vue théorique et le second de la complexité des unités et des grandeurs d'un cas pratique.

L'interprétation de la définition des unités des quantités est essentielle, car sans l'élucidation intuitive des concepts nous sommes perdus, aveugles et avancer sera beaucoup plus lent.

Les constantes incluses dans les formules ou les définitions de

certaines quantités impliquent une relation de transformation d'unité entre l'unité définie et le reste de l'équation. Cependant, les constantes n'ont généralement pas de valeur unitaire parce qu'elles répondent à un critère historique ou pour s'adapter à une échelle quantitative plus pratique que celle qui se présenterait avec la transformation des unités unitaires.

Si une constante physique n'est pas complètement constante, sa définition n'a pas pris en compte toutes les variables indépendantes qui l'affectent.

Un exemple simple, la gravité de Newton a des unités physiques (**m / s²**), mais elle peut aussi être exprimée en unités physiques (**N / kg**). Le premier fait référence à l'effet ou à l'accélération qui se produira, le second à la cause ou à la force par unité de masse qui produira l'accélération gravitationnelle indiquée.

Un troisième serait (**N m / kg m**), l'énergie par unité de masse et d'espace, quelque chose comme l'énergie par unité physique du continuum masse-espace. C'est assez drôle, celui du continuum masse-espace sonne comme la caractéristique incassable de la structure réticulaire de la matière ou de l'Ether Global.

Cela dit, il convient de noter que bien qu'ils semblent des manières totalement différentes de lire une formule, ils ne sont pas si disparates, ils peuvent se référer à la cause, à l'effet, à une propriété d'un système matériel ou à une réalité imaginaire, mais tous sont vrais.

Par exemple, en disant deux hommes par cheval, ou deux mètres par seconde, nous avons tous une idée intuitive de sa signification. C'est simple, si on multiplie dans le premier cas par trois chevaux, alors on aura six hommes.

2 (hommes / cheval) * 3 chevaux = 6 hommes

Cependant, si nous multiplions le résultat précédent par trois chevaux, nous aurons 18 cavaliers, soit 18 minotaures. Cette unité n'est plus aussi intuitive, c'est un nouvel élément qui a les propriétés de l'homme et du cheval. Si nous devons représenter ce nouveau concept, nous le ferions avec un petit dessin.

6 hommes * 3 chevaux = 18 minotaures

Ces exemples illustrent ce que Wikipédia appelle des quantités fondamentales et dérivées.

On pourrait dire qu'en divisant l'unité d'une grandeur par une unité différente, on la quantifie comme une fonction unitaire d'un autre élément ou conteneur virtuel; c'est-à-dire établir une équivalence de transformation entre les unités physiques. Au contraire, si nous multiplions ce quelque chose par une unité différente, nous y ajoutons une propriété ou la configurons qualitativement.

Cependant, la signification dépendra des dimensions de l'unité de grandeur initiale et des concepts avec lesquels elle fonctionne; le contraire pourrait être le cas.

À titre d'exemple, nous pouvons souligner qu'un Newton pour chaque kilogramme (**N / kg**) implique que la propriété d'un Newton et la réalité d'un kilogramme continuent d'exister. Au contraire, un mètre Newton * sera un nouveau quelque chose qui aura les propriétés de force et la première dimension spatiale, c'est-à-dire l'énergie de grandeur physique et nous appellerons l'unité Julio.

L'exemple opposé serait si nous divisons l'énergie par l'espace, dans ce cas, cela nous donnerait la force. Notez que nous utilisons des concepts abstraits avec une signification plus

complexe qu'il n'y paraît à première vue.

■ **Grandeurs physiques avec unités variables.**

La définition des unités non constantes par rapport à la grandeur qu'elles représentent perd sa signification physique, cache la réalité physique et complique le raisonnement logique.

Les unités variables impliquent que c'est l'abstraction de la grandeur physique elle-même qui change. Il serait souhaitable de conserver les concepts dans la définition des unités pour permettre un raisonnement cohérent.

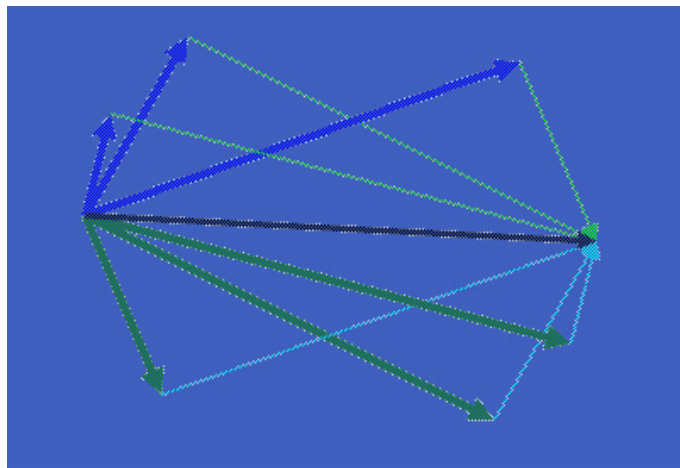
Les définitions relatives des unités fondamentales du Système international d'unités ou de mesures affectent la plupart des unités dérivées.

Un effort doit être fait pour traduire les informations

fournies par la Physique Moderne en types variables d'unités en unités physiques non relatives pour essayer de

comprendre la réalité physique. Par exemple, pour savoir s'il y a des changements dans la magnitude de la vitesse ou dans l'espace euclidien quand on parle de variations dans le temps par la Théorie de la Relativité.

Unités variables relatives



Tiempo = 1 = unidad variable

Espacio = 1 = unidad variable

Velocidad normalizada = 1

■ **Dimensions en dehors de la réalité physique.**

Ce phénomène étrange se produit régulièrement avec les grandeurs physiques de la géométrie de l'espace. La relativité et la mécanique quantique introduisent des types supplémentaires de dimensions à la géométrie de l'espace euclidien; même s'ils doivent plier un peu leur sens ou s'ils vont dans un autre monde, comme la branche de la mécanique quantique des mondes multiples ou multiples.

Par conséquent, l'interprétation de nombreuses expériences est très compliquée, en particulier lorsqu'il s'agit de mesures et d'aspects mal compris.

Parfois, il peut être utile de faire une lecture libre de textes scientifiques; c'est-à-dire, lorsqu'ils parlent de formules avec des propriétés ou des grandeurs qui disparaissent et apparaissent de nulle part, de la vacuité ou d'autres dimensions, pensent qu'ils se réfèrent à une transformation d'unités ou de propriétés de la structure réticulaire de la matière ou de l'Ether Global qui soutient la gravité et cela, à son tour, est un support moyen pour l'énergie électromagnétique.

* * *

2. PHILOSOPHIE DU TEMPS

2.a) Concepts de temps classique

2.a.1. La perception subjective du temps

Le temps est un concept très philosophique car sa perception même est différente pour chacun en fonction de l'activité qui est effectuée, avec l'état d'esprit inclus. Je me souviens la dichotomie basique perception-réalité de la philosophie que tant de discussions apportent ; la plupart, à mon avis, sont totalement inutiles pour se situer hors de la logique naturelle ou supposer une impasse en soit.

Si nous nous demandons ce qu'est le temps, on s'aperçoit en premier que le concept de temps se trouve très lié à celui de la vie elle-même, il est difficile de s'imaginer la vie sans l'existence du temps, où situerions l'origine de la vie dans ce cas ?

Le temps est une variable que notre cerveau utilise pour ordonner l'information qui arrive ou la génère, et en ce sens c'est une variable globale.

Cette acceptation du temps subjective pourrait se définir comme une de celle qu'ont les petits enfants quand ils sont si petits que le monde est « *leur monde* » et ils sont maîtres du temps. C'est pourquoi ils pensent que quand ils dorment, le monde les attend immobile jusqu'à ce qu'ils se réveillent et que tout doit être pareil que quand ils se sont endormis.

Il est évident que la perception subjective du temps change radicalement. Quand nous dormons, il n'existe pratiquement

pas, c'est seulement quand nous rêvons que nous sommes un peu conscient du cours du temps, mais normalement, nous n'avons aucune idée de combien de temps nous avons fait un rêve en particulier.

Quand on est réveillé aussi, nous avons une perception du variable et subjective. Si on a été très occupés, on dirait que le temps passe plus vite, et au contraire quand on s'ennuie, on a l'impression que le temps ralentit.

Un autre effet similaire du fait que la vitesse du temps est produit par l'état d'esprit. Si nous sommes très contents aussi, on dirait que le temps passe très vite, alors que si on a un grand désir de voir se produire quelque chose dans le futur proche, on a l'impression que le temps s'arrête, comme s'il voulait nous conduire au contraire.

En définitive, n'importe quelle activité, qu'elle soit physique, mentale ou émotionnelle, affecte significativement la perception subjective du temps, sans que nous ayons les moyens de mesurer avec précision ses petites variations.

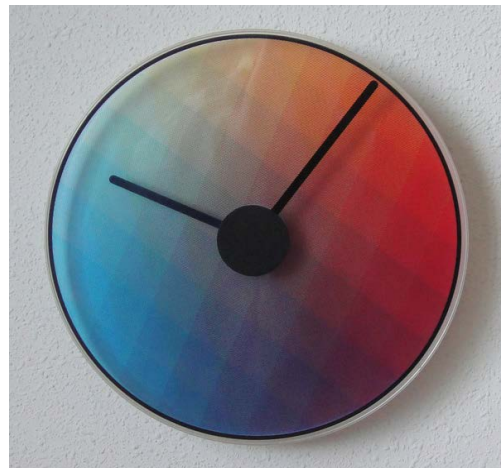
2.a.2. Le temps absolu comme concept objectif

Tous les enfants ont une étape durant laquelle ils développent le concept objectif du temps ou temps absolu pour comprendre que sont arrivées beaucoup de choses et qu'ils ne se sont rendu compte de rien. Tout simplement, ils dormaient.

Avec un caractère plus général, pour éviter la subjectivité de la perception du temps et pouvoir communiquer et reconnaître les aspects temporels, on crée un concept abstrait qui essaye de mesurer et déterminer par des moyens indépendants de l'observateur : l'horloge.

La principale caractéristique de ce **concept**, c'est d'être un **temps absolu**. Il ne dépend d'aucune variable externe ou interne à l'individu, c'est un concept abstrait, peut-être n'existe-t-il pas dans la réalité, mais comme concept, il est absolu et réel comme la vie elle-même.

Mesure de temps



Pour cela, tout au long de l'histoire, l'humanité est allée vers le développement de mécanismes pour mesurer le temps absolu ou objectif chaque fois plus précisément, arrivant à des résultats impressionnants par la diminution des marges d'erreurs : l'**horloge atomique**.

Cependant, la mesure exacte du temps absolu n'est pas possible, tout mécanisme sera inévitablement conditionné par sa propre nature, y compris les horloges atomiques. L'unique

chronomètre parfait serait une **horloge invisible** et abstraite.

Le modèle post-newtonien de la **Physique Globale** maintient le temps et l'espace absolus et explique de manière satisfaisante les mêmes phénomènes que la Physique Moderne, tels que **l'orbite de Mercure**, et certains autres tels que la **configuration électronique** de l'atome ou de l'énergie et de la matière noire. Dans ses livres, comme la **Physique et la Dynamique Globale**, analyse en profondeur le mouvement, à la fois de la masse sur **l'Ether Global** et de la lumière sur l'éther luminifère ou champ de gravité.

2.b) Définition du temps relativiste

Pour des raisons métaphysiques ou obscures, la Physique Moderne choisit une définition relative du temps en le conditionnant à sa mesure sans fixer toutes les circonstances connues qui affectent les horloges atomiques; au lieu de chercher une mesure conforme au concept absolu, intuitive et donc beaucoup plus efficace pour comprendre la réalité physique.

La **définition de la seconde** actuelle est la durée de 9 192 631 770 périodes de radiation correspondant à la transition entre deux des niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'isotope 133 de l'atome de césium, dans un état et des conditions concrètes. Et la définition du mètre est la distance que parcourt la lumière dans le vide durant 299 792 458ème de seconde.

En conséquence, la définition du mètre est dérivée de la définition de la seconde. Si la durée d'une seconde change, la longueur du mètre doit changer pour maintenir la vitesse de la lumière constante, comme on l'explique dans la section sur le **temps relatif** du livre *Théorie de la Relativité, des Eléments et de la Critique*.



Quand **M^a José** eut terminé la page métaphysique,
elle demanda innocemment à **Pollwick** :

—Que penses-tu du rendu final ?—

Pollwick lui répondit :

—Très bien, mais je ne sais pas,
j'ai l'impression que je vois tout en autre dimension :

*Malheur à celle qui n'est pas fière de ce qu'elle est
et qui n'apprécie pas ce qu'elle n'est pas !—*

M^a José, un peu déconcertée,
lui dit pour le ramener à la réalité :

—*J'ai un ami efféminé qui aime les vampires.—*

Et **Pollwick** continua dans son monde :

—*Et bien moi, je connais un gland qui a le vertige.—*

2.c) Ligne de temps

La ligne de temps correspond au concept subjectif que nous avons vu en premier lieu en parlant de la théorie du temps. Il s'agit d'une ligne de temps de caractère philosophique, mais essayant de la situer dans une dimension réelle de la physique et permettre une approximation avec le langage des formules mathématiques des relations avec l'amour dans le sens générique ou universel.

Notre cerveau a besoin d'une référence pour fonctionner et ne pas devenir fou, c'est pourquoi la ligne de temps propre ou personnelle sera toujours en référence à une hypothétique ligne de temps plane, droite ou correspondant au temps absolu, constant ou objectif.

L'espace, le temps et l'amour sont des éléments basiques de la vie.

Le temps est la quatrième dimension différente des trois spatiales, étant celle qui configure le concept de la vie dans le sens large, en s'ajoutant à l'amour de chacune d'elles. Je suis perdu et je ne sais pas où, ce sera que je prends le bon chemin.

En parlant de licences poétiques et temps de poésie...

L'espace et le temps pourraient être vu comme des concepts abstraits ou constructions mentales et, en même temps, l'esprit comme une construction de l'amour ou réalité ultime.

De l'Equation de l'Amour ressort que quand la distance dans l'espace est zéro ou le temps est infini, alors l'Amour est infini. Vu dans le sens contraire, quand l'Amour est infini, la vie est éternelle.

Je crois que l'amour affecte le temps subjectif et sa ligne de temps, ou mieux dit, sa vitesse par rapport au temps absolu, ou avec encore plus de précision, aux changements dans sa vitesse ou accélération ; ceci n'est pas nouveau dans l'histoire, Albert Einstein l'a déjà dit pour expliquer son concept de relativité et le temps relativiste de la Physique Moderne. La différence est qu'il semble qu'il le disait comme une métaphore et moi, je le vois comme réalité. Et moi je ne vois l'amour dans aucune de ses équations ! De fait, plus qu'une métaphore, sa théorie me paraît un gigantesque paradoxe.

Revenant à la prose de la science...

L'effet de l'amour sur la ligne de temps personnelle, nous l'avons tous noté, les enfants inclus, ou peut-être eux avec une plus grande intensité. Pour moi, ce ne sont pas les changements de la perception du temps absolu ou objectif mais les variations réelles de la ligne du temps ou de la vitesse du temps propre que configure le temps subjectif.

Voyons quelques exemples que je considère comme présentant des variations subjectives et réelles de la vitesse du temps subjectif et, pour le moins, de la ligne de temps :

◦ *Enfants.*

Les enfants sont un peu accélérés par rapport aux adultes, ou ce qui est pareil, leurs temps va plus lentement ou leur ligne de temps est plus courbée en terme graphique. A un degré plus ou moins fort, nous sentons tous que chaque fois le temps nous passe plus vite et, en même temps, nous prenons tout avec plus de tranquillité. Enfant, occasionnellement, le temps paraît quasi éternel.

Je me réfère à quelque chose que nous ressentons mais que nous n'arrivons pas à comprendre avec la logique car cela

fait partie des mystères de la vie, si bien que, petit à petit, nous avançons vers des concepts plus précis.

o *Sport.*

Jouant au tennis ou à des sports similaires, parfois, on dirait que le joueur ne va pas arriver à la balle, mais d'un coup, c'est comme si le temps s'arrêtait et miraculeusement, la personne réussit à renvoyer la balle.

Dans ce cas, les spectateurs aussi ont perçu quelque chose, ils ne savent pas très bien quoi, mais ils cogitent « j'étais sûre qu'il n'allait pas y arriver », de plus, il ne s'agit pas de ne pas connaître le joueur, ils pensent la même louange à chaque fois. La ligne de temps se courbe presque jusqu'à arrêter le temps lui-même.

Cet exemple est contraire à celui mentionné antérieurement, l'activité physique ne produit pas une vitesse plus grande par rapport au temps absolu mais tout le contraire, c'est comme si la perception était à une échelle différente.

L'explication du côté du joueur doit constituer en que moyennant le changement de son temps subjectif ou sa ligne de temps, il atteint une perception bien meilleure de chaque mouvement, tant de la balle comme de ses propres muscles, ce qui fait que le joueur optimise le tout d'une forme invraisemblable pour un processus normal.

Un autre élément à commenter est que le changement dans la vitesse du temps propre ou subjectif va accompagner d'une prise en main des mouvements par l'inconscient ; le conscient du joueur est, pour le dire d'une manière ou d'une autre, comme un observateur externe de lui-même avec un puissance réduite, vu que la majeure partie d'elle-même est utilisée directement par les mécanismes

automatiques.

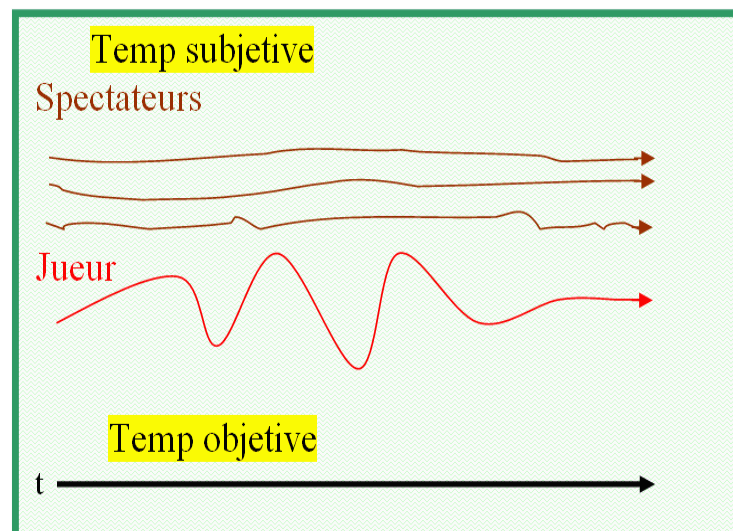
Les cogitations des spectateurs sont dues à la même raison d'in vraisemblance et au fait que pour eux le processus ou histoire a été normal, vu qu'ils n'ont pas expérimenté la variation du temps subjectif du joueur.

C'est-à-dire que le temps absolu est toujours le même et c'est un concept objectif par construction.

La figure montre avec des lignes de temps comme le temps objectif ou temps absolu est le même par tous à chaque instant et qu'au contraire, comme l'échelle temporelle individuelle est différents. C'est comme si le temps propre était composé par les plis le long du temps objectif ou temps absolu.

Ce que je veux dire, c'est qu'il n'est pas possible d'étirer ou de faire de la ligne du joueur une droite et se retrouver dans le futur d'un coup. Bien, avec les mathématiques on peut quasiment arriver à tout, comme avec la philosophie, l'histoire nous en montre plusieurs exemples, mais du point de vue de la physique je ne crois pas que ce fut correct.

Ligne de temps



Source: *Electra, Protona et Neutrona*

- *Un verre tombe par terre.*

Quand d'un coup un verre bouge et commence à tomber par terre, cela change notre concentration, notre perception du monde extérieur, il semble qu'il existe seulement un objet bougeant dans l'air, on peut observer comme il se déplace, comme s'il s'agissait d'un ralenti, c'est une merveille ! Avec de la chance, on peut arriver à le remettre debout et éviter qu'il ne se brise. Cela, pas comme l'exemple suivant, s'appelle l'amour pour le vase !

On peut dire que notre rythme vital a altéré, a accéléré notre perception par unité de temps absolu, le temps s'est arrêté ou la ligne de temps s'est courbée ; réellement, même si ce n'est pas toujours équivalent, ce sont des formes similaires de dire la même chose.

Une forme alternative d'expliquer de ce qui arrive dans la ligne du temps avec des concepts de *Physique Générale*, c'est de nous imaginer que nous avançons, conduisant une voiture à 100km/h, si on veut fixer les maisons ou les arbres qu'il y a sur les côtés de la rue, on peut y arriver en allant plus doucement. Donc, diminuant la vitesse (espace par unité de temps), ou augmentant la vitesse du temps (temps par unité d'espace), vu que ce dernier concept est l'inverse de la vitesse normale.

2.d) Notion et définition du temps. Vitesse du temps

La définition ou la notion de temps en philosophie comprend non seulement des différences dans la perception du temps absolu ou objectif mais aussi des différences réelles dans la dimension du temps personnel.

Comme je l'ai commenté dans les pages antérieures sur ce qu'est le temps, d'une certaine manière cette nouvelle théorie du temps peut être confondue avec la notion de temps de l'acceptation subjective des concepts classiques du temps mais, dans ce cas, il ne s'agit pas de différences dans la perception du temps absolu ou objectif mais de différences réelles dans la vitesse du temps personnel, pour le dire d'une manière ou d'une autre.

Ce qui est sûr, c'est que pour les autres, il n'existe aucune différence entre une réalité et une autre vu que les deux sont de caractère interne à l'individu, ce qui est intéressant dans cette meilleure définition du temps, réside dans le fait qu'il n'arrive pas la même chose aux autres et donc, il est bon de le distinguer, supposant que la distinction soit correcte.

Voyons quelques exemples concrets de que quasiment tous, nous connaissons l'importance de l'amour dans la théorie et philosophie du temps.

- *Tombe un couteau.*

Dans ce cas, on observera avec une netteté bien meilleure le changement dans la ligne de temps, vitesse du temps par rapport au temps absolu ou objectif ou son accélération ou

décélération. Il ne s'agit plus d'éviter que se brise un verre mais d'éviter de se blesser ou de voir la mort violente d'une de nos cellules.

Fait remarquable du point de vue de la philosophie du temps, est le changement dans la vitesse du temps personnel et clairement provoqué par l'amour pour la pointe du couteau, du sol et de nos propres cellules et...

Cependant, malgré l'affectation de la notion de temps ou du propre concept de temps, que je sache, personne ne propose d'altérer aucune horloge ni, qu'une fois le couteau arrêté sur le sol, la personne se retrouve en une année, semaine ou milliseconde différente que le reste des mortels. On pourrait peut-être argumenter en philosophie du temps que cette personne est un peu plus vieille que ce qui lui correspondrait sans l'évènement du couteau.

Où se trouvent les formules physiques dans ce cas ?

Bien sûr, normalement, d'un point de vue externe ou objectif, ce qu'on a l'habitude de dire, c'est qu'une chose a été trop utilisée ou que la personne a eu une vie difficile.

o *Danger immédiat de mort.*

Quand se produit un accident, par exemple une chute ou un accident de voiture, au début, s'altère la vitesse du temps subjectif, la perception du temps absolu ou les deux. Si on voit un danger de mort, parfois, il se produit un merveilleux phénomène très curieux.

On voit comme dans un film des

Variation de la vitesse du temps



séquences de sa propre vie, qui se déroule dans un ordre chronologique, de la petite enfance jusqu'au présent, et les images reprennent avec précision de nombreux moments ou étapes les plus heureux ou avec la plus importante présence du temps d'amour.

Le plus incroyable, c'est que tout cela dure peut-être un dixième de seconde et on dirait que le film embrasse toute la vie. Une réflexion philosophique sur l'amour et la notion et définition de temps est inévitable.

Cette activité s'est produite à échelle émotionnelle, à un niveau de l'essence profonde de l'être. La vitesse du temps subjectif a augmenté et de beaucoup, si nous, nous étions la lumière (quelqu'un l'a dit apparemment comme une métaphore et moi, je l'interprète comme une réalité ou quelque chose comme ça), je me demande si on pourrait dire que sa vitesse avait diminué (pour être le concept inverse de la vitesse du temps et vitesse de l'espace ou vitesse normale), et ainsi, maintenir intact la pensée ou le modèle intuitif sur le concept d'espace et la notion de temps et vitesse.

La cause de ce phénomène physique est claire mais pas vraiment sa finalité, j'en vois deux possibles : ou bien comme un adieu et tout revivre une dernière fois, ou bien comme une préparation de ce que l'on veut emporter dans l'autre monde. Moi, je pense que la seconde est plus probable par la sensation qu'on a et pour le contenu conséquent du film et son ordre chronologique parfait.

o *La bulle de l'intérêt.*

Autre cas de la variation de la ligne de temps ou relativité du temps et aussi de l'espace, est qu'à certaines occasions, on dirait que l'espace se réduit à une bulle autour de nous

et que nous sommes les seuls conscients de ce qui se passe dans la bulle... Mais quel genre de conscience !

Ce dont on se souvient clairement est la bulle sphéroïdale, la vitesse du temps subjectif se voit altérée mais je ne sais pas très bien dans quel sens, ce pourrait être que le temps subit de fortes accélérations ou décélérations. Cela pourrait aussi être dû à ce qu'il souffre une accélération constante normale ou avec un vecteur unitaire vers le centre de la bulle qui n'est pas normal.

◦ *Faisant l'amour.*

Sur cette agréable activité, on peut dire beaucoup de choses mais ici, nous intéresse de faire ressortir de ce fait qu'il se produit à des instants déterminés et qu'il consiste en une perte de la notion de temps. Ce n'est pas surprenant que ce soit précisément cet exemple sur l'amour qui produit l'effet le plus clair et intense sur la vitesse du temps subjectif.

Il convient de remarquer que ce soit les différences dans les perceptions du temps absolu ou objectif ou que ce soit les variations réelles de la vitesse du temps subjectif, la réalité objective ne se voit altérée en aucun moment. Si on passe d'une vitesse du temps de 1 à 2 s/m, c'est totalement équivalent d'un point de vue mathématique que de passer d'une vitesse normale de 1 à 0,5 m/s.

Quand je parle de réalité objective, je ne présume pas qu'elle existe comme telle, qu'elle existe comme convention abstraite est suffisant. Dans ce sens, si le temps et l'espace comme concept objectif et abstrait sont absolus, alors il faudra l'imputer n'importe quelle variation de relation entre l'espace et le temps à une variation de la vitesse, dont la définition est précisément la relation entre l'espace et le temps. En cas de

nécessité de créer de nouveaux concepts physiques, je pense que ce serait opportun d'utiliser de nouveaux mots pour ne pas trop nous perdre.

D'un autre côté, on pourrait confondre le nouveau concept du temps avec la définition du temps relativiste de la science de la *Physique Moderne*, vu qu'ils ont prétendu expliquer la relativité du temps incluse dans leur équations mathématiques avec des exemples sur les perceptions du temps des amoureux bien qu'après, dans les formules, on ne voit aucune relation avec les amoureux mentionnés. Peut-être se réfèrent-ils à un genre d'amour grec en des temps pythagoriens inconnus jusqu'à aujourd'hui.

3. L'AMOUR ET LA GRAVITE

3.a) Définition d'Amour Universel

Il y a de nombreuses manières de voir l'amour, amour entre parents et enfants, avec les autres membres de la famille, l'amitié, le respect, l'amour sexuel, l'amour pour les choses et autres sentiments d'amour.

Le concept qui reprend l'élément commun à tous ces types d'amour, est celui qui représente la meilleure définition de l'Amour Universel, précisément pour souligner qu'il ne se réfère à rien en particulier.

En principe, il existe un parallélisme intéressant entre amour et attraction de la gravité. Les deux forces sont générales, naturelles, invisibles, puissance... C'est l'énigme de la gravité de l'amour.

Cœurs rouges

(Image du domaine public)



Le seul remède contre d'égoïsme de la raison pure, c'est l'Amour.

A quelques occasions, j'avais pensé à la définition de l'amour

universel et à la forme mathématique que pourrait avoir l'Equation de l'Amour comme un exercice de relaxation mentale, mais je n'avais jamais pensé que cela puisse supposer rien de plus que ça, une distraction sympathique. Eh bien, peut-être que si, on ne sait jamais !

Cependant, quand m'est apparue l'équation mathématique, je me rendis compte que c'étaient des paramètres séduisants, qui en plus avaient une certaine signification physique et, pour finir, quand je l'ai mise en relation par substitution avec l'équation d'Einstein –originale d'Olinto de Pretto– $E = m c^2$ et qu'est sortie la formule de la gravité de Newton, je suis resté un peu perplexe.

De nouveau apparaissait l'énigme de la gravité de l'amour.

Ainsi j'ai décidé de permettre de connaître cette énigme particulière du monde de l'amour et d'en désorienter d'autres.

3.a.1. L'Equation de l'Amour

La première chose sur l'amour en physique et les paramètres de *l'Equation de l'Amour*, c'est qu'il doit y avoir une constante « K » comme pour la formule de l'accélération de la gravité, de fait, s'il existait la formule de l'amour, elle devrait avoir quelque chose de semblable, car d'une certaine manière, c'est une sorte d'énergie, de force ou attraction.

Une seconde réflexion fut que cette constante pourrait être négative ou positive, car il est évident que cette force d'attraction est parfois de répulsion. En observant la vie, on se rend compte qu'on s'attache non seulement aux personnes mais aussi aux choses et qu'en définitive, *l'amour est un chemin que l'on fait ensembles dans l'espace et le temps.*

Rose a fait des galaxies

UGC 1813 NASA

L'équipe STScI-Hubble

(Image du domaine public)



Par conséquent, l'amitié et l'attraction seraient plus importants en fonction du temps directement, plus de temps passé ensembles, plus d'amour.

Par rapport à l'espace, la fonction serait inverse, plus on est proche, mieux c'est, sauf dans les cas de constantes négatives où ce serait le contraire. Aussi ça pourrait être que cette fonction inverse le soit par rapport à son carré, surtout, vu les antécédents historiques des formules similaires.

Par conséquent, *l'Equation de l'amour* serait plus ou moins quelque chose comme :

$$A = K t / e^2$$

Si on voulait éliminer la possibilité pour la constante d'être négative, pour mieux sentir la beauté de l'équation, il suffirait d'élever au carré toute l'équation, il resterait ainsi :

$$A^2 = K^2 t^2 / e^4$$

Comme K^2 continuera d'être une constante, on peut l'appeler G . Et quant à sa valeur et ses unités, en principe, aucune idée, mais nous pouvons supposer qu'autant la valeur que les unités sont les mêmes que celles de la constante universelle de la gravité, puisqu'il existe avec certitude une relation entre la gravité et l'amour. On a un bon rendu, et pour cela, c'est universel et en plus, nous verrons plus tard l'utilité de cette supposition.

On peut aussi définir A comme A^2 , avec quoi il nous resterait finalement que l'amour est égal à :

$$A = G t^2 / e^4$$

Où $G = 6,67 * 10^{-11} (m^3/kg s^2)$ ó $(N m^2 / kg^2)$

3.a.2. Signification de l'amour

En essayant de comprendre la signification de l'amour, avec des réflexions sur les paramètres de l'équation, on se rend compte qu'ils sont un peu spéciaux et ils nous rappellent la Physique Moderne et la relativité du temps.

En nous y arrêtant un peu plus, nous nous apercevons que le temps divisé par l'espace au carré, en termes de langage se dirait « *accélération du temps* » ou « *variation de la vitesse du temps par unité d'espace* ».

On dirait que l'équation représente quelque chose qui existe réellement, peut-être le nom de l'amour n'est pas le plus correct physiquement parlant, mais, comme je l'ai dit dans l'introduction, c'est ainsi qu'apparut l'équation et dans la physique des particules il y a aussi des noms très curieux.

Amour à toutes lumières



En même temps, la signification de l'amour reflète une espèce de force qui dépend de l'accélération du temps, ça ressemble un peu à l'idée de la vie comme une conséquence d'un voyage dans le temps par l'espace.

L'inverse de la vitesse normale (espace/temps) est la vitesse du temps (temps/espace), mais si on parle de l'accélération normale (espace/temps²), l'accélération du temps

(temps/espace²) n'est pas son inverse.

Il faut reconnaître que comme exercice de relation mentale, il n'est pas mauvais, comme pour certains qui vont en oublier un temps les tensions ou préoccupations qu'ils auraient pu avoir en un temps déterminé !

Continuant avec les réflexions sur la signification de l'amour, si nous examinons les unités physiques contenus dans la formule de l'Equation de l'Amour, nous aurons :

- En admettant que G est la constante gravitationnelle universelle, les unités seraient les mêmes :

$$(\mathbf{N\ m^2 / kg^2}) == (\mathbf{m^3 / kg\ s^2})$$

- Et en multipliant par les unités du reste de la formule,

$$(\mathbf{s^2 / m^4})$$

Les unités de l'amour A sont :

$$(\mathbf{1 / kg\ m})$$

Je ne vois pas très bien sa signification, ce serait l'inverse d'un kilogramme par mètre, le concept inverse de la masse par l'espace. *Bizarre, très bizarre !*

L'interprétation des unités ou concepts sous-jacents dans une formule mathématique est délicate, elle peut être confuse et ne pas toujours avoir de sens scientifique concret, spécialement quand il y a beaucoup d'unités qui interviennent. Au contraire, parfois, elles peuvent avoir un sens profond, et dans ce cas, c'est pour voir si nous pouvons le trouver ou s'il existe ou pas réellement, y compris dans le domaine subjectif.

3.a.2.a) Pensées sur l'amour en Physique Moderne

Quand on incorpore la propriété spéciale unidimensionnelle à l'Amour, la lumière nous apparait. Si en plus on ajoute le temps, apparait la vie dans son sens large, y compris poésies comme ce poème d'amour à :

My Mad Cell

*Belle dame mystérieuse,
Princesse merveilleuse,
De ma bataille, Déesse,
Pour que l'amour ne cesse.*

*De ta beauté, enamouré,
A tes pieds, vaillant guerrier,
A tes côtés, prince enchanté,
De ton cœur, intrépide archer.*

*Je t'aimais quand tu étais dans l'autre monde,
Maintenant que tu marches par ces lares,
Je t'aime avec une folie immonde,
Et, quand pour la vie tu te sépares,
Je t'aimerai depuis tous les univers,
Vainqueur de l'éternité de l'intense froid d'hiver.*

Je suppose que personne n'aura pensé que le paragraphe antérieur est un ensemble de pensées sur l'amour dans la *Physique Moderne*, à l'évidence, il s'agit d'une petite licence poétique. Au contraire, les pensées des paragraphes suivants peuvent plus entrer dans ce concept de *Physique Moderne*.

On avait dit avant que le concept inverse de masse*espace était un concept étrange, très étrange. Maintenant, on peut s'arrêter sur sa forme plus simplifiée comme le contenu formé par le concept unique de kilogramme et mètre ensembles.

La logique de la science ou la *Physique Moderne* citée devrait nous obliger à chercher quelque chose avec plus de sens physique et intuitif et à réaliser plus de réflexions sur l'amour, ainsi nous obtenons que si nous multiplions et divisons les unités d'amour par un Newton, on obtient :

$$\mathbf{A} = [(\mathbf{N}/\mathbf{kg}) / (\mathbf{N} \mathbf{m})]$$

Et en lisant littéralement la formule, on voit que les pensées sur l'amour ont donné des résultats et qu'on peut voir la signification de l'amour comme une fonction de la relation entre la force par unité de masse et énergie. Ou ce qui est pareil, une fonction de la relation entre accélération et énergie.

$$\mathbf{A} = (\mathbf{m}/\mathbf{s}^2) / (\mathbf{N} \mathbf{m})$$

La valeur que prend A quand la vitesse du temps est $1 \mathbf{s} / \mathbf{c}$, où \mathbf{c} est l'espace parcouru en une seconde par la lumière, sera $\mathbf{G}/\mathbf{c}^2\mathbf{c}^2$ qui est une unité plutôt toute petite et il me semble mignon de l'appeler « *amouret* » par la suite :

$$1 \text{ Amouret} = \mathbf{G}/\mathbf{c}^2\mathbf{c}^2 = 8,26069 * 10^{-45} (1/\mathbf{kg} \mathbf{m})$$

Continuons avec ces gracieuses réflexions ou pensées sur l'amour physique, on va baptiser une unité d'amour un peu plus grande, qui s'appellera le *Molwick* et, pour ne pas en rester là et pour des raisons qui ne viennent pas à propos maintenant, il sera égal à :

$$1 \text{ Molwick} = 5,43883 * 10^{+62} \text{ Amouret}$$

Ce qui équivaut à :

$$1 \text{ Mw} = \underline{c}^5 / \underline{G}^2 \text{ Amouret}$$
$$1 \text{ Mw} = 4,49285 * 10^{+18} \text{ (1/kg m)}$$

D'où :

$$1 \text{ Molwick} = 1 \text{ Mw} = \underline{c} / \underline{G} \text{ (1/kg m)}$$

La raison du choix du nom est strictement personnelle. Il y eut un temps, entre mol~ et ~wick, il y avait une relation d'amour pure et sauvage...L'Equation de l'Amour est le fruit de l'expérience accumulée et, en particulier, de ladite relation pour sa coïncidence dans le temps, comme le concept de la vie éternelle qui se déduit mathématiquement de la même formule. Notre perception subjective est que quand l'amour est infini, le temps est infini ou l'espace est nul ou les deux. Dans le milieu personnel, je dirais que ce qui importe réellement est la perception subjective.

Le point de vue subjectif que nous sommes en train d'interpréter en parlant de l'accélération quadratique du temps est un très bon exercice de philosophie et métaphysique mais n'a pas de grande utilité scientifique tant qu'on ne sait pas comment peut-il affecter la réalité objective, peut-être peut-il nous servir pour mieux comprendre le monde et ainsi, augmenter nos possibilités d'agir.

Maintenant, cependant, il semblerait qu'en parlant du concept d'un Molwick, on entre dans un point de vu objectif car nous avons utilisé des concepts avec un sens physique intuitif.

Quoiqu'il en soit, confondre le point de vue subjectif avec la réalité objective, peut évidemment avoir des effets contreproductifs.

D'un autre côté, il faut reconnaître que ce qui, à une époque, est métaphysique ou pures pensées et réflexions d'amour, peut devenir physique grâce aux progrès de la technologie et ce qui

ne peut pas être saisi par l'intuition peut finir par être intuitif pour la postériorité, comme une personne qui consacre certains efforts à une matière qui améliore notablement son maniement de l'intuition.

Mais la science n'avance pas toujours dans la bonne direction, un élément qui aide à identifier si la direction est correcte est la facilité pour expliquer les nouveaux concepts indépendamment de la difficulté technique.

Un autre élément est la pérennité dans le temps de la compréhension intuitive desdits concepts. Cette pensée peut s'appliquer autant à échelle individuelle que sociale avec l'adéquation due à la perspective temporelle.

Le milieu subjectif de l'amour peut être examiné depuis plusieurs perspectives, comme par exemple la métaphysique, poésie et autres, comme celle qui je pense, est très bien exprimée dans le conte d'amour sur *Le Soleil, les nuages et les étoiles* ajouté comme annexe.

Dans le prochain paragraphe, consacré à la gravité, nous continuerons à discuter la possible signification mathématique de l'Amour Universel dans la physique du futur ou métaphysique et nous essayerons d'établir un pont ou connexions ponctuelles mais importantes avec la *Physique Moderne*.

3.b) L'accélération gravitationnelle

Le concept de force de gravité a deux aspects initiaux, le premier comme accélération gravitationnelle *g* que produit un corps sur un autre qui est dans son champs de gravitation. En principe, cette accélération de la gravité est indépendante de la masse du second corps et variera en fonction la distance au carré.

$$\text{accélération} = \text{espace} / \text{temps}^2 = \text{m} / \text{s}^2$$

Une autre manière de dire la même chose, même si cela me parait plus intuitif, c'est la gravité comme force d'attraction gravitationnelle par unité de masse ou kilogramme qui se produirait sur un autre objet.

$$\begin{aligned} \text{Force} / \text{masse} &= \text{accélération} \\ \text{N} / \text{kg} &= \text{m} / \text{s}^2 \end{aligned}$$

La seconde se réfère à la gravité comme force d'attraction gravitationnelle entre deux corps, typiquement appliquée à celle existant entre les planètes ou autres corps stellaires. Dans ce cas, la force gravitationnelle est la force totale puisque le concept antérieur de force par unité de masse, on le multiplie par la masse du corps et on obtient la formule :

$$\begin{aligned} \text{Force} &= \text{masse} * \text{force} / \text{masse} \\ \text{force} / \text{masse} &= \text{accélération} \\ \text{N} &= \text{kg N} / \text{kg} = \text{kg m} / \text{s}^2 \end{aligned}$$

Logiquement, la force gravitationnelle avec laquelle ils s'attirent est le fruit de l'existence de deux masses, mais il ne faut pas oublier qu'existent deux forces, une exercée sur une masse et dirigée vers une autre et une seconde force exercée sur la seconde masse et dirigée vers la première.

La formule de l'accélération de la gravité ou force d'attraction gravitationnelle par unité de masse sera :

$$\mathbf{g} = \mathbf{G} \text{ masse} / \text{espace}^2$$

Où $G = 6,67 * 10^{-11}$ ($\text{m}^3/\text{kg s}^2$) ó ($\text{N m}^2 / \text{kg}^2$), pour ne dépendre ni de sa situation spatiale ni du milieu dans lequel se trouvent les masses, on dit que G est la Constante de Gravitation Universelle. Il convient de signaler aussi que dans les différentes valeurs de l'accélération de la gravité à la surface terrestre est inclus l'effet de la force centrifuge due à la rotation de la Terre même si on ne l'explicite pas pour motifs de simplification.

La formule de la gravité comme force totale d'attraction gravitationnelle sur une autre masse sera l'intensité du champ gravitationnel en un point de ladite masse :

$$\mathbf{F} = \mathbf{g} \text{ masse}_2 = \mathbf{G} \text{ masse}_1 \text{masse}_2 / \text{espace}^2$$

La pomme de Newton m'a toujours attiré l'attention, parce qu'elle n'a pas de sens comme explication d'inspiration de la loi de la gravité, bien qu'elle paraisse adorable. Je pense plus à la connotation biblique du mot et qu'il a composé ces idées en pensant à ces forces naturelles d'attraction, comme l'amour, et c'est pourquoi j'ai mentionné la pomme.

Il est intéressant de mentionner ici que **Newton** travaillait dans la Maison de la Monnaie de Londres et qu'il s'occupait aussi de théologie et de questions bibliques, laissant quelques œuvres sur ce sujet, publiées par le docteur **Horsley** dans son *Isaaci Newtoni Opera quae exstant omnia* (1779). Peut-être de là vient le nom de Mécanique Céleste ?

Cependant, comme nous l'avons vu, l'amour ne se configure pas comme une force mais comme une relation.

3.b.1. La formule de l'accélération de la gravité subjective

Voyons maintenant une autre forme de définir et quantifier la valeur de la gravité, l'énergie et l'amour.

Si dans *l'Equation de l'Amour* on substitue le temps au carré par sa valeur dans l'équation d'Albert Einstein –originale d'Olinto de Pretto– de la relation entre énergie et masse $E = m c^2$, on obtient une égalité où l'amour est égal à la gravité divisé par l'énergie.

Une formule de l'accélération de la gravité

Amour = G(accélération du temps)²

$A = G t^2 / e^4$

↓ ←----- $E = \text{masse } c^2$
 $t^2 = \text{masse } e^2 / E$

$A = G \text{ masse} / e^2 E$

↓ ←----- $g = G \text{ masse} / e^2$

$A = g / E$

$g = E * A$

L'Energie de l'Amour

Il faut noter qu'en remplaçant *c* par *e/t* et en éliminant t^2 de l'équation d'Albert Einstein, le temps n'a pas de quoi être égal à un autre terme comme il s'élimine dans la substitution avec son correspondant espace.

Voyons quelques valeurs particulières de l'accélération gravitationnelle, énergie et amour dans ces formules si

métaphysiques et si magiques (la plus intéressante est la dernière des suivantes) :

- La valeur que prend *l'Equation de l'Amour* ($\mathbf{A} = \mathbf{G} \ t^2/e^4$) quand l'accélération du temps est $1 \text{ s}/\underline{c}^2$ sera la même que pour la relation entre l'accélération gravitationnelle provoquée par une masse centrale de 1kg à une distance égale à \underline{c} et son énergie équivalente ou \underline{c}^2 Joules ; et sera égale à l'unité dénommée amouret, dont la formule était :

$$\mathbf{A} = 1 \text{ Amouret} = \mathbf{G}/\underline{c}^2 \underline{c}^2 = 8,26069 * 10^{-45} \text{ (1/kg m)} \\ = \mathbf{G} \text{ masse} / e^2 \mathbf{E}$$

Cette unité aussi peut être comprise comme l'attraction gravitationnelle qu'induit l'énergie d'un joule avec la relation égal à un amouret ($\mathbf{g} = \mathbf{A} * \mathbf{E}$). En réalité, nous revoyons que l'Amour représente la gravité de l'énergie ou que l'énergie est la gravité de l'amour.

- Une autre quantité significative serait l'amour comme relation entre accélération gravitationnelle et l'énergie qui résulterait d'une masse de 1 kg de masse à une distance de 1m et supposant que 1Joule serait son énergie équivalente, qui serait égal à :

$$\mathbf{A} = \mathbf{G} \text{ masse} / e^2 \mathbf{E} = \mathbf{G} \text{ [(N/kg) / (N m)]}$$

En d'autres termes, \mathbf{A} vaudrait \underline{G} si la vitesse de la lumière \underline{c} était 1 m/s . En réalité, on est en train de faire des exercices mentaux pour que les neurones comprennent intuitivement que les constantes physiques sont des relations d'équivalence d'unité entre distinctes magnitudes physiques.

- Maintenant, comme nous sommes en métaphysique, et qu'on peut jouer un peu avec la physique, je vais penser que *l'Equation de l'Amour* ne représente pas une accélération

du temps (car comme nous avons vu antérieurement, elle n'est pas équivalente à l'inverse de l'accélération typique de l'espace) mais qu'elle représente la vitesse du temps en un point déterminé de l'espace au carré, c'est-à-dire, en un point d'une intensité gravitationnelle concrète.

En d'autres termes, *l'Equation de l'Amour* reste la même mais on la lit d'une manière différente qui nous permet de séparer la distance c^2 de la distance $*r*$ dans le calcul de l'accélération de la gravité. Et pour la superficie terrestre, ce sera :

A =	G/c ⁴	* c ² /r ²	*m/m
1,82502E-41	8,26069E-45	2,20929E+03	1

- De même, l'Amour ou relation gravité/énergie varie avec le carré de la relation entre la distance $*c*$ et la distance $*r*$ car comme on voit, la masse de la formule de Newton se compense avec la masse de l'énergie, par exemple, la masse $*m*$ du photon émis par l'atome d'hydrogène à la surface de la Terre.
- Un degré de liberté de plus dans *l'Equation de l'Amour* serait de voir ce qui se passe avec les autres relations entre gravité et énergie bien qu'elles ne soient pas équivalentes, car rien ne nous empêche de les analyser, ainsi en calculant la formule de la force gravitationnelle à la surface de la Terre avec sa masse $*M*$ en relation avec l'énergie indiqué du photon de l'atome d'hydrogène, nous donne :

$$A = G/c^4 * c^2/r^2 * M/m = 1 \quad Mw = c / G [(N/kg) / (Nm)]$$

Une autre curiosité intrigante car c'est un nombre plutôt rond, et d'un autre côté la valeur de la formule de A ajustée pour la superficie terrestre coïncide avec la valeur de l'unité

que nous avons définie comme un *Molwick*, dument conseillée par *Don Magufo*.

$c/G=A=$	G/c^4	$*c^2/r^2$	$*M/m$
4,49493E+18	8,26069E-45	2,20929E+03	2,46294E+59

- Finalement, en réarrangeant avec adéquation l'égalité antérieure il nous reste une égalité physique indiscutable et quelque chose de surprenant :

$g =$	E	$*A$
9,79838E+00	2,17987E-18	4,49493E+18

En éliminant g de l'égalité résultante, il nous reste qu'elle est égale à l'énergie par l'amour. Au même résultat qualitatif nous étions arrivés en analysant la signification de l'amour en termes physiques avec la seule interprétation des unités.

En ayant l'égalité antérieure de caractère général, l'accélération en un point quelconque peut être calculée si on connaît l'énergie du photon de l'atome d'hydrogène émis en ce point et le constantes $*c/G*$, supposant que $*c*$ et $*G*$ soient réellement constantes, point qui est chaque jour un peu plus sombre.

Il convient de remarquer que la formule de l'accélération gravitationnelle en fonction de l'énergie se réfère à la relation qui existe avec la même dans un moment et lieu de transformation, génération ou création de l'énergie d'un photon et non à la quantité de photons qui pourraient être émis.

Mais, continuant avec la métaphysique, *on pourrait aussi dire que la gravité est l'énergie de l'amour !*

Poésie de l'Energie

(Puissance de l'Amour Angélique)



*Quand j'ai vu ta photo, mon cœur s'est arrêté un instant,
quand je t'ai connu, je me suis presque évanouie,
quand tu m'as abandonné, ma... voulais mourir,
quand je t'ai récupéré mon cerveau ne pouvait pas le croire,
maintenant, il a peur de se réveiller
et de ne faire que rêver de toi.*

3.b.2. L'Enigme de la Gravité et l'Equation de l'Amour

Tout a commencé il y a longtemps.

Il sentit que quelque chose d'élémentaire ne cadrait pas ou n'était pas expliqué.

A la recherche d'arguments solides pour la présentation de **l'équation de l'amour** –la Physique Globale n'était pas encore formulée, elle n'avait pas de nom ou quoi que ce soit– j'ai pensé à m'enquérir des relations de transformation des grandeurs fondamentales; bien sûr, il a également pensé aux pommes, poires et autres fruits exotiques comme une source d'inspiration classique.

Pour lui donner une touche objective, j'ai demandé à David et Goliath et ils m'ont répondu avec les constantes suivantes: vitesse de la lumière **c**, constante de gravitation **G** et constante de Planck **h**.

Pour cette recherche, j'ai ajouté la constante de Rydberg **R**, car elle figurait dans un livre de physique pré-universitaire. Je voulais me familiariser avec les quantités combinées de ces constantes ou rapports physiques.

Le fait est qu'en les multipliant pour voir leurs produits intermédiaires, cela pourrait être dû à des sources d'inspiration non commentées ou à de la pure chance, l'expérience a porté ses fruits et bien plus que ce que l'on recherchait est apparu: une énigme qui pourrait attirer l'attention.

Cette énigme est si étrange qu'après avoir proposé le résultat, personne ne semble être très convaincu.

Enigme de la Gravité

Vitesse de la lumière
* Constante de Planck
* Constante de Rydberg
* 1 Molwick
= ???

Et ceci est la seule chose qu'il ait à faire pour résoudre ce problème de physique basique : multiplier la *vitesse de la lumière* ***c*** par la *constante de Planck* ***h***, par la constante de Rydberg ***R*** et par un Molwick, sachant qu'un Molwick est égal à la *vitesse de la lumière* ***c*** divisée par la constante de la gravité de Newton ***G***

Il y avait aussi une surprise, à la fin, en plus des constantes physiques mentionnées, une variable est apparue qui n'était pas invitée.

$$?? = c^2 * h * R / G$$

* *

Entre les commentaires les plus surprenants des diplômés en disciplines scientifiques –Physique, Chimie, Télécommunications– sur la nouvelle formule de l'Enigme de la Gravité, les suivants valent la peine d'être montrés :

- C'est une coïncidence.

Cela pourrait être, mais ce serait comme si un proton, non pas seulement de la Terre mais de tous ceux de l'univers entier, avait gagné le premier prix de la loterie, car les

quantités impliquées dans les constantes physiques (y compris la constante de la gravitation) sont supérieures au nombre de protons existants dans l'ensemble de l'univers. Selon les estimations quantitatives, pas vraiment sérieuses, ce serait une quantité de l'ordre du 10^{80} , sans doute aussi quelque chose de métaphysique.

Deux autres arguments contre la théorie du hasard en tant que recours à l'inconnu ou à l'inexpliqué sont que les constantes physiques impliquées ont une interrelation physique claire et qu'il serait embarrassant de soutenir que la découverte d'une relation causale a été faite par hasard lors de sa recherche à l'endroit précis où elle se trouvait.

- Le résultat de l'Enigme de la Gravité n'est pas exact car les décimales ne coïncide pas avec celles de l'accélération de la gravité ***g*** à la surface de la Terre.

Bien sûr, c'est un léger écart quantitatif, car il est bien connu que l'accélération de la gravité à la surface de la Terre est variable en fonction du rayon, de la composition du terrain et de la latitude par effet de la force centrifuge de la rotation de la Terre.

- Il faudrait vérifier les décimales des constantes physiques de la formule qui supporte l'Enigme de la Gravité.

Ils m'ont argumenté sur une difficulté similaire dans la nouvelle explication de la Physique Globale de la **précession de l'orbite de la planète Mercure**, beaucoup plus simple que l'explication actuelle de la physique relativiste, me disant que la valeur utilisée de la masse du Soleil pouvait être fausse, parce que je n'avais pas utilisé les tables officielles prévues à cet effet, et ce malgré avoir utilisé la même valeur qu'Einstein en expliquant la même précession en étirant le temps et l'espace.

Dans le cas de l'Enigme de la Gravité, la connaissance de cette équation peut servir pour calibrer avec précision les décimales des constantes physiques qui y interviennent.

- Il y a des problèmes avec les dimensions.

Si on l'expose directement, on peut avoir un problème, mais comme on l'a vu dans la page antérieure sur l'accélération de la gravité, ledit problème n'existe pas. En plus, le problème pourrait être les dimensions des constantes physiques actuelles, comme les unités de la constante de Gravitation Universelle, qui ne prend précisément pas en compte le nouvel effet autant démontré par l'Equation de l'Amour que par l'Enigme de la Gravité.

Dans tous les cas, une première alternative qui me paraît artificielle et incorrecte peut être d'inclure une constante unitaire et uniquement pour la normalisation dimensionnelle; cependant, il vous permet d'analyser les différences existantes. Cette nouvelle constante de normalisation **N** doit être égale à:

$$\mathbf{N} = \mathbf{1} \text{ (m / s kg}^2\text{)}$$

Une utilité conceptuelle de la nouvelle constante artificielle **N** apparaît immédiatement. Ses dimensions sont celles de la relation entre la constante de gravitation universelle et la constante de Planck (**G/h**); autrement dit, ils ne sont pas aussi arbitraires qu'on pourrait s'y attendre. Dans le même temps, ces unités nous disent qu'il s'agit d'une relation entre les configurations de base de la gravité et de l'énergie.

L'expérience GigaChron ou l'Enigme de la Gravité ressemblerait à ceci:

$$[1] \quad \mathbf{g} = \mathbf{c}^2 * \mathbf{h} * \mathbf{R} * \mathbf{N} / \mathbf{G}$$

Et comme vous pouvez le voir maintenant, avec des unités cohérentes:

$$m / s^2 = (m / s)^2 * (1 / m) * (m / s \text{ kg}^2) * (\text{kg m}^2 / s) * (\text{kg s}^2 / \text{m}^3)$$

- Une erreur élémentaire due à ce que les grandeurs sont vectorielles et ce n'est pas compris dans la formule.

C'est certain, mais ceci se résout en dessinant une petite flèche sur les grandeurs vectorielles, comme ils font dans les livres de physique pure.

Suite à ces commentaires, qu'ils me faisaient bien attentionnés car il aurait été plus commode de dire seulement : »Peut-être que l'Enigme de la Gravité est importante », la conclusion que plus l'éducation scientifique qu'a quelqu'un est importante, plus ses réticences pour admettre les grandes erreurs de la Physique Générale et surtout s'il vient des domaines de la logique pure et pas ceux de l'expérience.

Bien sûr, de l'expérimental ils ne peuvent venir car si on n'admet pas les évidences d'une simple addition ou multiplication, comment pourrait-on admettre de possibles réinterprétations des expériences physiques et des phénomènes naturels connus et d'une complexité certaine. En d'autres termes, les énigmes et expériences scientifiques sont réservés à ceux qui confirment les paradigmes régnants.

* * *

L'Enigme de la Gravité –ou l'expérience GigaChron– a une nature scientifique et est traitée avec un développement mathématique supplémentaire dans la section suivante sur les **constantes fondamentales**, en étudiant sa relation avec

l'équation de l'amour, ses relations avec la Loi de la Gravité de Newton et quelques anecdotes supplémentaires, telles que la relation entre la masse et la charge de l'électron avec la masse et le rayon de la Terre.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'origine de l'Equation de l'Amour et de l'Enigme de la Gravité est indépendante en détail, dans le temps et toutes deux fortuites; à tel point que, du point de vue de leur origine, l'un appartient au monde de la métaphysique et l'autre à celui de la physique.

En fait, l'Equation de l'Amour est de la métaphysique pure, mais elle aide l'esprit à comprendre les relations possibles entre diverses constantes physiques fondamentales.

Equation de l'Amour

$$\mathbf{A} = \mathbf{G} \mathbf{t}^2 / \mathbf{e}^4$$

- Substituer dans l'équation de gravité de Newton le temps au carré par sa valeur dans l'équation $\mathbf{E} = \mathbf{m} \mathbf{c}^2$ d'Einstein –formule originale d'Olinto de Pretto– et en opérant nous retrouvons l'équation de la gravité de Newton, qui serait égal à l'Amour par l'énergie.

$$\mathbf{g} = \mathbf{A} * \mathbf{E}$$

- A l'inverse, cette formule est la même que celle obtenue si dans l'équation de la gravité de Newton, nous substituons la masse par sa valeur en la prenant dans l'équation $\mathbf{E} = \mathbf{m} \mathbf{c}^2$.

$$\mathbf{g} = \mathbf{G} * (\mathbf{t}^2 / \mathbf{e}^4) * \mathbf{E}$$

L'Equation de l'Amour a été la source d'inspiration de la métaphysique ou impulsion pour chercher les relations entre les constantes fondamentales que suppose l'Enigme de la

Gravité, donnant lieu à la nouvelle expérience de GigaChron, pour confirmer l'égalité essentielle de la nouvelle Physique Globale, car elle met en évidence les équivalences et les relations entre les grandeurs basiques.

Nous avons déjà vu que l'unité de l'Amour d'un Molwick était égale à $*c/G*$ et si on prend en compte que $*chR*$ est égal à l'énergie du photon émis par l'atome d'hydrogène à la surface de la Terre, nous obtenons que la solution de l'Enigme de la Gravité, une fois réalisée la multiplication adéquate, est la suivante :

REPONSE EMBARRASSANTE

$$\begin{aligned} & \text{Vitesse de la lumière}^2 \\ & * \text{ Constante de Planck} \\ & * \text{ Constante de Rydberg} \\ & / \text{ Constante de gravitation} \\ & = \mathbf{g} \\ & = \mathbf{Gravité terrestre} \end{aligned}$$

* * * *

Au moins une des constantes impliquées dans l'Enigme de la Gravité contient une information relative à la relation entre la masse de la Terre et son rayon au carré, grandeur relativement variable. Quelle est-elle ?

Comme la vitesse de la lumière et surtout la constante de Gravitation Universelle paraissent assez constantes dans les environs du système solaire, la Constante de Planck, la Constante de Rydberg ou les deux, devraient avoir une valeur

différente sur la Lune en proportion directe avec la différence de gravité, soit 0,165 fois celle de la Terre.

Dans tous les cas, il convient de noter ce qui suit:

- La vitesse de la lumière dans un contexte post-newtonien n'est pas constante et c'est pourquoi la Relativité a besoin de la transformer pour que son **axiome** se réalise. Les axiomes ne peuvent être prouvés!
- La constante G n'est constante ni en **Physique Globale** ni en relativité, comme expliqué dans le **Paradoxe du Dernier Dauphin** du livre Astrophysique Globale.
- Aux **distances atomiques**, la constante G change considérablement.

La modulation de la constante de gravitation et la constante de Rydberg expliquent la théorie de l'Atome Global et sa **configuration électronique**.

- Dans le livre dédié à la Loi de la Gravité Globale, l'énigme de la gravité apparaît mais sous le nom de **l'expérience GigaChron**, dont l'égalité est reformulée pour présenter l'équation fondamentale de la Physique Globale ou loi gravitationnelle d'équivalence [**$g = E c / G * n$**] relative à une interaction gravitationnelle légèrement différente de la force de gravité classique et gardant le temps et l'espace absolus.

Une autre reformulation fournit la loi de la gravité globale qui permet d'expliquer **l'orbite de Mercure** dans un contexte post-newtonien.

3.b.3. Constantes physiques fondamentales

Comme prévu dans la section précédente sur **l'Enigme de la Gravité**, regardons une description analytique liée aux constantes fondamentales.

Pour simplifier l'exposition, il est divisé selon les formules suivantes où apparaît la constante de gravitation universelle **G**:

1. **L'Enigme de la Gravité et ses unités.**

La constante physique **G** est présente dans l'expérience GigaChron ou l'Enigme de la Gravité avec les constantes de Rydberg, Planck et la vitesse de la lumière.

REPONSE EMBARRASSANTE

Vitesse de la lumière²
* Constante de Planck
* Constante de Rydberg
/ Constante de gravitation
= **g**
= **Gravité terrestre**



$$g = c^2 * h * R / G = 9,79383$$

Déterminez la gravité à la surface de la Terre (variable auto-invitée) à partir des constantes physiques suivantes:

c = speed of light = $2,99792458 * 10^8$ (m/s)

○ **h = constante de Planck** = $6,6260693 * 10^{-34}$ (J s)

- Qui vient de l'équation de Planck: $E = h f$
Où E est l'énergie et f la fréquence ou l'inverse de la longueur d'onde par rapport à sa vitesse

○ **R_H = constante de Rydberg** = $2\pi^2 m_e Z^2 e^4 / h^3 c = 1,0976776534 * 10^7$ (1/m)

- Où:

π est le nombre Pi

m_e: masse d'électrons

Z: numéro atomique

e: charge électronique

h: constante de Planck

c: vitesse de la lumière

○ **G = Constante universelle de gravitation** = $6,67266 * 10^{-11}$ (m² N / kg²)

- Rappelons que la formule de la gravité g est traditionnellement définie par:

$$g = G M / r^2 = 9,79838 \text{ (m/s}^2\text{)}$$

- Quand:

M = masse de la Terre = $5,9737 * 10^{24}$ (kg)

r = rayon de la Terre = $6,37814 * 10^6$ (m)

Notez que la valeur de g à la surface de la Terre passe de 9,78049 pour 0 ° à l'équateur à 9,83327 pour 90 ° au pôle.

La relation quantitative entre les constantes physiques et la

variable **g** est une question pertinente car, en plus du problème des unités, la valeur des constantes physiques mentionnées ne peut pas être cette constante. Parmi les deux composantes de l'égalité de l'énigme, l'une est composée exclusivement de constantes physiques, tandis que l'autre composante, résultat de l'opération ou de l'équivalence, est une quantité décidément variable qui dépend à son tour de deux autres variables (**M** et **r**) qui n'ont en principe rien à voir avec les constantes indiquées.

Eh bien, bien pensé, pour les humains **M** et **r** pourraient être considérés comme quelque peu fixes ou constants au moins jusqu'à l'ère spatiale de la seconde moitié du siècle dernier; juste au moment où la Relativité Générale a reçu une forte impulsion. Près de 50 ans après avoir été formalisé mathématiquement.

Étant donné que **g** à la surface de la Lune est un sixième de la gravité de la Terre, une ou plusieurs des quatre constantes physiques impliquées, **c**, **h**, **R** et **G**, ne sont pas aussi constantes qu'elles le semblent.

2. **La relation de la masse et de la charge de l'électron à la masse et au rayon de la Terre.**

La constante **G** apparaît dans la loi de la gravitation universelle d'Isaac Newton, où l'accélération de la gravité ou de la force par unité de masse est:

$$g = G M / r^2 = 9,79838 \text{ (m/s}^2\text{)}$$

En assimilant la formule de la loi de la gravitation universelle à celle de l'énigme de la gravité [1], nous obtiendrons:

$$[2] \quad G M / r^2 = c^2 * h * R * N / G$$

En résolvant la constante de Rydberg **R**, nous aurons:

$$\mathbf{R} = (\mathbf{G}^2 / \mathbf{c}^2) (1/\mathbf{N} \mathbf{h}) \mathbf{M} / \mathbf{r}^2$$

Autrement dit, la constante de Rydberg **R** dépend à la fois de la constante gravitationnelle **G**, de la vitesse de la lumière **c** et de la constante de Planck **h** ainsi que de la masse de la Terre **M** qui génère le champ gravitationnel et de la référence spatiale spécifique **r**. De plus, la constante de Rydberg **R** dépend entre autres de la masse et de la charge de l'électron, les relations complexes entre les deux manières de la déterminer peuvent être étudiées.

Une telle analyse pourrait aider à comprendre les ajustements des dimensions de cette constante physique et peut-être d'autres, qui font de la variable artificielle **N**. De plus, elle pourrait expliquer une partie des effets de la gravité sans avoir besoin de relativiser le temps comme le fait la théorie. de la Relativité Générale.

3. **Congruence avec l'Equation de l'Amour.**

L'Equation de l'Amour, malgré son nom et son origine philosophique, a une nature métaphysico-scientifique mixte, puisqu'elle apparaît dans l'équation de gravité de Newton en substituant la masse à sa valeur dans l'équation d'Einstein, $\mathbf{E} = \mathbf{m} \mathbf{c}^2$ –original d'Olinto de Pretto.

$$\mathbf{g} = \mathbf{G} \mathbf{M} / \mathbf{r}^2$$

$$\mathbf{E} = \mathbf{m} \mathbf{c}^2 \implies \mathbf{M} = \mathbf{E} / \mathbf{c}^2$$

$$\mathbf{g} = \mathbf{E} \mathbf{G} / \mathbf{r}^2 \mathbf{c}^2 = \mathbf{E} \mathbf{G} (\mathbf{t}^2 / \mathbf{e}^4)$$

$$\text{gravité} = \text{énergie} * \text{amour}$$

Equation de l'Amour

$$\mathbf{A} = \mathbf{G} \mathbf{t}^2 / \mathbf{e}^4$$

Revenant à l'énigme de la gravité [1], on voit que sur le côté droit on peut faire deux groupes avec les constantes physiques, le premier formé par $c h R$, dont les dimensions sont celles de l'énergie et, le second, par $N c/G$ avec les dimensions correspondant à l'équation de l'amour.

En d'autres termes, l'énigme de la gravité donne lieu aux mêmes égalités conceptuelles évoquées lorsque l'on parle de la gravité en tant que relation entre l'énergie et l'amour.

$$\text{gravité} = \text{énergie} * \text{amour}$$

$$g = c h R * N c/G$$
$$m/ s^2 = kg (m/ s^2) m * (1/kg m)$$

4. Molwick en tant qu'unité d'Amour.

Notez que $N c/G$ est égal à un Molwick en valeur et en dimensions, c'est-à-dire l'unité d'amour définie dans la section *Réflexions sur l'amour*.

$$1 \text{ Molwick} = 1 \text{ Mw} = 4,49285 * 10^{+18} (1/kg m)$$

Auparavant, il a été expliqué que cette valeur provient de l'ajustement de *l'Equation de l'Amour pour la masse et le rayon de la terre*.

Dans tous les cas, les ajustements sont étranges, car ils impliquent une masse équivalente à l'énergie électromagnétique du photon émis par l'atome d'hydrogène et la masse de la Terre d'une part et, d'autre part, le changement de rayon égal à l'espace parcouru par la lumière en une seconde au rayon de la Terre.

Une autre approximation de l'Equation de l'Amour de l'Enigme de la Gravité est obtenue dans [2] en divisant c^2 en $\underline{c}^2/\underline{t}^2$, où \underline{c} est l'espace parcouru par la lumière en une

seconde, en le changeant de côté et en multipliant les deux côtés de l'équation par $(r/c)^2$ nous aurons:

$$M G^2 t^2 / c^4 = h * R * N * (r/c)^2$$

Maintenant, sachant que l'Equation de l'Amour est:

$$A = G t^2 / e^4 = 1 \text{ amorcito} = G/c^4 = 8,26069 * 10^{-45} \\ (1/kg m)$$

Nous devrions:

$$M A G = h * R * N * (r/c)^2$$

$$A = (h/G) * (N R/M) * (r/c)^2$$

Ou, en résolvant pour **R**:

$$R = A * (G / N h) * M / (r/c)^2$$

Ce qui remet la constante de Rydberg, quelle que soit sa formule d'origine, en fonction de la masse et du rayon de la Terre, de ce que nous avons défini comme l'Amour et des constantes physiques fondamentales **G**, **h** et **c**.

En bref, l'expérience Gigachron ou l'Enigme de la Gravité montre la relation entre la gravité et la configuration élémentaire de l'énergie. Cette relation, ainsi que l'existence de **l'Ether Global** –structure réticulaire de la matière qui soutient la gravité ou l'énergie potentielle, l'énergie cinétique et la masse, nous place carrément au cœur de la **Physique Globale**; dont les aspects les plus populaires seront, dans son cas, que le temps n'est pas relatif et que l'espace ne se courbe ni ne se dilate.

* * *

4. Métaphysique et philosophie de la réalité physique

4.a) Philosophie, science et religion

Dans le milieu de la métaphysique et de la philosophie, la dualité visée de la réalité subjective et objective peut avoir de fortes implications vu que dans le fond, nous parlons ici des mécanismes basiques de la vie.

Les expériences personnelles où l'on sent les changements dans la vitesse temporelle ou accélération du temps sont intimement liées aux concepts de la vie, effort et amour, appartenant ainsi au domaine de la métaphysique et de la réalité subjective.

Nous sommes encore loin de découvrir la base ultime de la vie en termes scientifiques ou de *réalité physique*, mais si l'énergie est vivante dans le sens d'être porteuse de volonté, liberté et amour en lui-même, il n'y a pas de place pour douter des avancés dans la connaissance de son comportement et caractéristiques qui nous rapprocheraient des mécanismes initiaux et primaires de la Vie.

Dans tous les cas, bien que l'influence mutuelle de la science, de la philosophie et de la religion soit bénéfique, il est indéniable qu'il ne faut pas trop les mélanger, ou du moins, pas beaucoup plus de méta de ce livre avec la métaphysique et la physique.

A certaines occasions, j'ai l'impression que tout au long de l'histoire, on a joué avec la réalité physique dans une grande ronde et entre autre, à la poule, au renard et à la vipère.

4.b) Le temps, l'espace et la vitesse

Ces concepts de la physique (réalité objective si on exclut une partie de la réalité quantique et de la **Théorie de la Relativité**) se trouvent de même très liés à la métaphysique et à la vie, il est difficile d'imaginer la vie sans l'existence du temps.

La perception du temps est subjective, arrivant à disparaître quand on dort. Ceci aussi est un patrimoine commun entre la physique et la métaphysique.

Pour éviter la subjectivité et pouvoir communiquer la réalité physique et reconnaître les aspects temporels, on va créer un concept abstrait et on va essayer de le mesurer et déterminer par des moyens indépendants de l'observateur. C'est le temps des horloges.

La principale caractéristique de ce concept est celle d'être absolu. Il ne dépend d'aucune variable externe ou interne à l'individu, c'est un concept abstrait, qui peut-être n'existe pas dans la réalité, mais comme concept, il est absolu et réel comme la vie elle-même.

Unie à ces concepts classiques de temps, subjectifs et objectifs, apparaît la relativité du temps de la Physique Moderne. Ceci arrive marqué par les formules mathématiques qui le produisent et par la propre définition relative de la seconde qui, à mon avis, provoque uniquement confusion conceptuelle et perte de sa notion intuitive.

En définitive, le temps, dans un but scientifique, je pense qu'il devrait être une fonction monotone, croissante et continue et que son unité est insuffisamment définie.

Avec l'espace, il se passe quelque chose de similaire, c'est un

concept absolu et abstrait et on devrait changer la définition du mètre pour le rendre indépendant du temps, de la gravité et de l'énergie. Dernièrement la tendance de la science est de créer les dimensions spéciales qui avaient manqué pour ajuster ses modèles mathématiques mais espérons que cela ne dure pas trop longtemps.

Le véritable concept relatif est la vitesse ou la relation entre espace et temps.

4.c) Accélération du temps

En observant le jeu métaphysico-mathématique de l'*Equation de l'Amour* et l'obtention de la gravité en fonction de l'amour et de l'énergie, le sujet change de perspective vu qu'il paraît que la formule de l'amour peut avoir des implications dans la science physique et ne pas être un simple exercice de métaphysique et poésie scientifique comme c'était ma prétention en principe.

Ce pourrait être un point de vue subjectif de l'univers, en lisant la formule, on se rend compte qu'intervient l'accélération, ou mieux, la vitesse du temps et ceci fait partie de la fiction, métaphysique ou réalité subjective. J'ai déjà commenté que la réalité objective ne se voit pas affectée dans l'absolu par la perception subjective ou relative des êtres.

Concrètement, la gravité subjective coïncide avec la gravité objective tant que la vitesse subjective du temps coïncide avec celle objective.

Cette réflexion sur les être me rappelle le paragraphe suivant de la TGECV « *Malgré cet exposé philosophique sur la vie, qui, en dernière instance, nous ferait supposer que tous les êtres sont des êtres vivants, normalement je continuerai d'utiliser la définition des êtres vivants comme les animaux et plantes, vu que c'est un terme utile en parlant de génétique.* »

Maintenant, à l'échelle de la réalité physique nous avons ce problème, on peut se référer au caractère subjectif de n'importe quel objet. Dans la mesure où ce caractère subjectif peut supposer un changement réel et prémédité dans le temps ou dans la vitesse de la lumière nous serions face à la vie elle-même ou une des manifestations les plus élémentaires de

l'exercice de la liberté.

Il faut faire attention avec la compréhension conceptuelle des formules mathématiques, car certaines d'entre elles peuvent être plus métaphysiques que ce que l'on pourrait attendre.

Par exemple, l'accélération du temps au carré dans *l'Equation de l'Amour* pourrait être comprise comme :

- L'inverse de l'accélération normale par mètre cube ($s^2 / m m^3$).
- Une autre alternative pourrait être ($kg / N m^3$) qui serait la relation entre la masse et la force par unité d'espace tridimensionnel ou volume. Et nous savons déjà que cette relation entre la masse et la force est liée à la vitesse et l'accélération : il s'agit du concept de masse globale ou masse propre plus cinétique.
- Une autre de plus serait ($s s/m m^3$) qu'on pourrait voir comme quelque chose à quoi on ajoute la propriété du temps, de la vitesse et qu'on associe à un contenu spatial tridimensionnel.
- Cependant, il semble que l'interprétation physique la plus raisonnable serait que (s^2/m^2) est l'inverse de la c^2 et montre la relation entre masse et énergie. Et que le ($1/m^2$) restant se réfère à une relation inverse avec la constante G de l'Equation de l'Amour, c'est-à-dire, que l'Amour par l'Energie nous donne l'accélération de la gravité de la même manière que la formule normale de la gravité.

Certainement que si l'on continuait à chercher, apparaîtraient d'autres possibilités.

- **Métaphysique et perception subjective du temps**

L'Equation de l'Amour dans sa formulation initiale se réfère normalement au temps mais elle opère également sur l'espace et indirectement sur son inverse ou vitesse temporelle.

Ce serait bien de comprendre autant la vision de la subjectivité qu'incarne l'accélération du temps, comme la représentation de la réalité objective par *l'Equation de l'Amour* dans sa face de relation entre force pour chaque kilogramme et l'énergie.

Ceci nous donne une idée de l'importance de la correcte interprétation des expressions mathématiques dans lesquelles deux facettes peuvent se manifester.

Et, en même temps, la compréhension de la nécessaire coïncidence des deux points de vue pour n'importe quel instant ou coupure temporelle donné pour les variables physiques à l'étude.

Je dois admettre que cette partie, je le l'ai jamais très bien comprise !

Naturellement, les paragraphes suivants, ne sont pas une argumentation scientifiques de la variabilité de la vitesse de la lumière ni de rien du tout, mais une interprétation personnelle et plus ou moins raisonnable de la capricieuse perception du temps, vu que nous ne pouvons pas sentir directement la variation de la vitesse de la lumière comme c'est un concept relationnel abstrait.

Sous la perspective subjective du temps, notre cerveau l'apprécie quand notre vitesse vitale change et c'est pourquoi nous sentons les changements dans le temps. En extrapolant au cas de la lumière, celui qui je crois, implique vraiment l'accélération du temps de *l'Equation de l'Amour* est le changement de la vitesse de la lumière.

Evidemment que ce changement de perception vitale vient de l'intérieur de nous-mêmes, il pourrait jusqu'à avoir quelque chose à voir avec les variations gravitationnelles à l'intérieur des objets et, naturellement d'autres aspects possibles qui nous sont totalement inconnus, à nous et, dans le même temps, au monde de la métaphysique, pour l'instant.

4.d) Une interprétation familiale

Sous une perspective familiale, on peut obtenir quelques conclusions intéressantes, mais totalement insignifiantes pour la science et le monde étranger à la famille, comme la métaphysique qui n'est pas familiale. Cependant, comme exemple de relativités et subjectivités spéciales, elles me paraissent très bonnes.

D'un côté, du concept d'énergie, nous avons que :

$$\mathbf{1\ Joule = 1\ Newton * m\ ètre}$$

De l'autre un Molwick [c/G (1/kg m)] est par définition tautologique égal à une Susana. Par conséquent, en divisant par kg et dégageant (N/kg) de l'égalité du paragraphe antérieur, nous obtiendrons que :

$$\mathbf{(N/kg) = N\ m\ Mw = Julio * Susana}$$

Et cela peut seulement être :

$$\mathbf{David = Julio * Susana}$$

C'est-à-dire que mes trois enfants sont mis en relations par l'amour. Julio est énergie, David est fort et Susana, eh bien, je vais essayer avec une *poésie d'amour éternel* :

Poésie d'amour éternel à Susana

*Que puis-je te dire que je ne t'ai dit déjà,
Que je t'ai vu dans un nuage rose,
Et dès lors, je suis fou, aveugle
Et je t'écris depuis une tombe, où,
Je pense seulement à toi et je suis très heureux.
Merci pour tout.*



©

MOLWICK